

## Jingo, jingoïste, jingoïsme

L'interjection "*By Jingo!*" ou "*By the living Jingo!*", aujourd'hui disparue, est dérivée, selon certains, de l'invocation de Saint Gingoulph (ou Gingolph, Gingolphe, Gingulf, Gingolfo -- patron des cocus), selon d'autres d'une légendaire impératrice japonaise, veuve du 14e Mikado et mère du 15e (3e siècle ap. J.-C.), tandis que pour d'autres encore ce n'est qu'un assemblage de sons dépourvu de signification, à moins qu'il ne s'agisse d'un emprunt au vocabulaire pseudo-magique de la prestidigitation (*jingo* = abracadabra), ou encore d'un mot basque signifiant "Dieu", voire d'un juron manouche. L'expression figurait dans le refrain de "Macdermott's War Song", chanson à succès composée par G.W. Hunt (1839-1904) au moment de la "question d'Orient", autrement dit la crise russo-turque de 1877-78. En effet, la Grande-Bretagne de Disraeli menaçait la Russie afin de limiter son intervention contre la Turquie, laquelle réprimait alors assez féroceement les velléités d'indépendance des Bulgares, tout en se défendant difficilement contre l'armée russe. Le tout devait s'achever par le congrès de Berlin (13 juin-13 juillet 1878), qui réduisit le territoire bulgare jouissant de l'autonomie qu'avaient imposée les Russes à l'Empire ottoman. Les paroles de la chanson décrivaient la résolution martiale d'un peuple britannique pourtant enclin à la paix, mais assuré d'être la superpuissance du moment, sur une musique qui alternait le rythme de marche et l'ironie mélodique, un salut militaire terminé en pied de nez. C'est sans doute cette ambivalence qui fit le succès du morceau et partout, le vaste public du très célèbre chansonnier G.H. Macdermott (Gilbert Hastings MacDermott, 1845-1901, né John Farrell) se levait en fin de spectacle pour reprendre en chœur le refrain, avec enthousiasme pour certains et amusement pour d'autres :

We don't want to fight	On ne veut pas la guerre,
But by by Jingo! if we do	Mais, par tous les cocus! s'il le faut,
We've got the ships,	On a la flotte <i>ad hoc</i> ,
We've got the men,	Les hommes commacs
We've got the money too!	Et on a aussi les sous (1)!

Aussitôt, les journalistes surnommaient l'auteur-compositeur "Jingo Hunt", appelaient "*Jingoes*" tous ceux qui adoptaient une attitude nationaliste d'arrogance belliqueuse et en dérivèrent le substantif "*Jingoism*" et l'adjectif "*Jingoistic*". Cette caractérisation ironique révélait en même temps la profonde division de l'opinion publique britannique : d'une part, des va-t-en-guerre jusqu'au-boutistes, défenseurs d'un impérialisme qui commençait à dire son nom et pour lesquels la Turquie avait le double avantage de bloquer l'accès des Russes à la Méditerranée et de freiner l'expansion continentale de l'Empire tsariste vers le sous-continent indien ; d'autre part un courant sensible au mouvement d'émancipation des peuples et prompt à condamner partout les excès répressifs des Etats au nom de valeurs à la fois libérales et chrétiennes. C'est cependant de la radicalisation d'une frange de ce dernier courant que devaient naître idées socialistes et groupuscules révolutionnaires, après les années de somnolence qu'avaient provoquées la défaite, puis le délitement du chartisme.

L'acception nouvelle de "*Jingo*" et de ses dérivés faisait rapidement disparaître la vieille interjection, entrant du même pas dans l'anglais courant et bientôt dans les dictionnaires pour y rester jusqu'à nos jours. P. ex. lettre d'Eleanor Marx à sa sœur Laura le 31 décembre 1884, à propos de la scission de la Social Democratic Federation qui donnait naissance à la Socialist League : "Our majority was too small to make it possible for us to really get rid of the Jingo Faction, and so, after due consultation with Engels, we decided to go out, and form a new organisation" (Notre majorité était trop courte pour qu'il nous soit vraiment possible de nous débarrasser de la faction jingo et donc, après avoir dûment conféré avec Engels, nous avons décidé de partir pour fonder une nouvelle organisation). Autre ex. : "No encore please for Last Night of jingoism" (Pas de bis, svp, pour le jingoïsme de la soirée de clôture), titre de l'article de Richard Morrison condamnant les manifestations patriotardes lors de la soirée de clôture de la saison de concerts des "proms" à l'Albert Hall (*The Times*, 15 septembre 2001).

Equivalent de Chauvin, chauvin et chauvinisme en français -- mais attention, l'anglais "*chauvinism*", "*chauvinistic*" renvoie à tout sectarisme agressif, p. ex. "*male chauvinism*" = machisme.

François Poirier (CRIDAF, Université Paris 13)

(1) D'après la partition originale reproduite pp. 180-184 in A. WAITES & R. HUNTER (éds.), *The Illustrated Victorian Songbook*, Londres: M. Joseph, 1984, 256 p. Ma traduction. La partition est également en ligne sous le format d'une partition exécutable et imprimable, avec versions synthétiques midi et mp3 sur : <http://www.univ-paris13.fr/ANGLICISTES/POIRIER/VictorianSongs/VictorianSongs.htm>